



BP 14025 Yaoundé - Cameroun
Tel. (237) 21 94 19 / 21 09 20
Fax. (237) 20 92 24



BP 13 888 Yaoundé – Cameroun
Tel. (237) 31 10 14 / 31 97 78
Email: irescoyde@camnet.cm

ETUDE D'EVALUATION DU PROJET « PINCEZ – DEROULEZ »

Préparé par : L'Institut de Recherche et des Etudes de Comportements (**IRESCO**)

BP: 13 888 Yaoundé, Cameroun
Tél. : (237) 231 97 78 / 231 10 14
Fax: (237) 231 97 78
E-mail: irescoyde@camnet.cm

- 1- YOMI Gédéon, Email : gede_yomi@yahoo.fr
- 2- KOUMAGA Odile, Email : odilelabelle@yahoo.com

Pour : L'Association Camerounaise pour le Marketing Social (**ACMS**)

BP: 14 025 Yaoundé, Cameroun
Tél. : (237) 221 94 19 - Fax: (237) 220 92 24
1- KWITE Maurice, Email : mkwite@yahoo.fr
2- Mme Theresa Gruber-Tapsoba, Email: tgapsoba@his.com
3- FOYET Léger, Email : foyetche@yahoo.com
4- DIFFO Clauvis, Email : diffoclaavis@yahoo.fr

Pour l'équipe de recherche Gédéon YOMI

Mars 2006

LA CAMPAGNE «PINCEZ – DEROULEZ » EST FINANCEE PAR :



ET

PAR LE GOUVERNEMENT CAMEROUNAIS A TRAVERS LES FONDS PPTTE :



Ministère de la Santé Publique

RESUME ANALYTIQUE

Introduction

L'Association Camerounaise de Marketing Social (ACMS), a initié et exécuté entre 2004 et 2006, une campagne de communication pour le changement des comportements (CCC) dénommée «**Pincez-Déroulez**», dont le but était d'apporter une réponse adéquate au problème de l'utilisation correcte du condom observé dans certains groupes cibles, précisément des filles libres, les camionneurs, les hommes en tenue et la communauté portuaire de Douala. Ce projet a bénéficié des fonds de la banque allemande de développement (KfW Entwicklungsbank) et des fonds supplémentaires de l'initiative pays pauvres très endettés (PPTÉ) du Gouvernement du Cameroun, et a été exécuté en partenariat avec le Comité Nationale de Lutte contre le Sida (SIDA), le Ministère de la Défense, la Croix Rouge Camerounaise et 52 associations locales (voir liste annexe). Pour mesurer l'impact du projet et évaluer la pertinence de ce type d'intervention, l'ACMS a sollicité deux études transversales, dont l'une avant le démarrage du projet en 2004 et l'autre à la fin de l'intervention en 2006. C'est cette étude d'évaluation qui fait l'objet du présent rapport.

Cette étude s'est réalisée auprès des groupes ciblés par le projet à savoir, les camionneurs, les militaires, les membres de la communauté portuaire et les prostituées. Les sites retenus pour l'étude ont été retenus pour l'étude d'évaluation à l'exception de Limbe qui, du fait des difficultés à couvrir la taille de l'échantillon ciblé à l'étude de base (les prostituées) a été remplacé par Buea. Avec cette dernière ville, les villes de Bafoussam, Bounnyeble, Douala, Ngaoundéré et Yaoundé ont abrité l'étude.

L'étude a consisté, comme à l'étude de base, en une enquête quantitative transversale avec un sondage de type aléatoire. La méthode d'échantillonnage a été différenciée en fonction du groupe cible, étant donné que l'on a procédé à une stratification de l'échantillon selon le groupe cible.

Les données collectées ont été saisies sur le logiciel Epi Info et analysées sur le logiciel SPSS (Statistical Package for the social Sciences) version 11.0 sous windows. Les analyses ont été faites à partir des variables de contrôle essentiellement constituées des caractéristiques socio-démographiques de la cible comme l'âge, le niveau d'instruction, le statut matrimonial, et la religion, tandis que le groupe cible a constitué la variable de segmentation.

Caractéristiques démographiques et socio-économiques de l'échantillon

Cette étude a été réalisée auprès de 655 personnes, répartis en quatre groupes cibles dont 169 filles libres, 162 camionneurs, 182 militaires et 142 membres de la communauté portuaire.

La structure de l'échantillon par âges et selon le statut matrimonial est, dans chaque groupe cible, similaire à celle observée à l'étude de base, excepté les membres de la communauté portuaire pour le statut matrimonial (61% en union vs 39% pas en union à l'étude de base et 43% en union vs 52% pas en union à l'étude d'évaluation).

Comme à l'étude de base, la grande majorité des enquêtés sont catholiques ou protestants (79%), les autres religions incluant les musulmans restant minoritaires (21%). Mais il faut souligner une forte proportion des non catholiques, non protestants chez les camionneurs (46%).

La répartition des répondants suivant le niveau d'instruction présente dans l'ensemble, une structure similaire à celle observée à l'étude de base, où les plus représentés ont le niveau du 1^{er} cycle du secondaire (38%) et où en plus les militaires et les membres de la communauté portuaire restent les plus instruits (respectivement 50% et 44% ont au moins le niveau du 2nd cycle du secondaire).

Connaissance de l'utilisation correcte des préservatifs

La perception de l'aptitude à utiliser correctement le condom a significativement augmenté dans tous les groupes cibles entre les deux phases de l'étude. Dans l'ensemble, cette perception a augmenté de 10 points, passant de 79% à l'étude de base à 89% à l'étude d'évaluation ($p=0,000$).

La même observation est faite pour ce qui concerne l'aptitude à décrire avec satisfaction, le procédé d'utilisation correcte du condom, puisque dans l'ensemble cette augmentation représente un peu plus du double de ce qui avait été enregistré à l'étude de base (63% vs 30%, avec $p=0,000$). Il faut par ailleurs noter que les membres de la communauté portuaire constituent le groupe cible où l'aptitude à décrire avec satisfaction ce procédé d'utilisation correcte du condom s'est le plus améliorée (de 18% à 70%) tandis que les prostituées constituent le groupe où l'amélioration a été la moins importante (39% à 49%).

S'agissant de l'aptitude à démontrer avec satisfaction le procédé d'utilisation correcte du condom, on observe qu'elle s'est considérablement et significativement améliorée dans tous les groupes cibles entre l'étude de base (18% de l'ensemble) et l'étude d'évaluation (44%). A noter que les militaires demeurent, comme à l'étude de base, les plus nombreux à parvenir à démontrer avec satisfaction le procédé d'utilisation correcte du condom (25% vs 55%) et que les camionneurs demeurent les moins nombreux (16% vs 32%).

Expérimentation de la déchirure du condom lors de son utilisation et opinions sur les raisons d'une déchirure éventuelle du condom lors de son utilisation

Au total, 15% des répondants déclarent avoir été victimes de déchirure du condom au cours des rapports sexuels des 30 derniers jours et 24% pour au cours des 3 derniers mois. Les prostituées sont plus nombreuses à avoir connu une telle mésaventure pour ces deux périodes de temps (38% au cours des 30 derniers jours et 53% au cours des 3 derniers mois) et les militaires, qui, par ailleurs ont la meilleure capacité en terme d'utilisation correcte du condom (niveau d'instruction, perceptions, description et démonstration), sont les moins nombreux à avoir déclaré une déchirure du condom lors des rapports sexuels aussi bien au cours des 30 derniers jours (3%) que des 3 derniers mois (10%).

La mauvaise utilisation (59%) et la mauvaise qualité du condom (33%) sont les deux principales raisons perçues par les enquêtés pour expliquer pourquoi il peut arriver qu'un condom se déchire au cours des rapports sexuels. Ces deux raisons avaient déjà prévalu à l'étude de base comme les plus importantes (respectivement 46% et 31%). La brutalité (21%) et le fait que le condom soit périmé (21%) figurent également, comme à l'étude de base parmi les principales raisons de la déchirure du condom. Mais il faut souligner que l'opinion relative à la péremption du condom comme facteur de déchirure a considérablement augmenté entre les deux phases de l'étude (5% vs 21%).

Accessibilité au condom et comportements sexuels

Définie comme la connaissance d'un point de vente situé au plus à 10 minutes de marche du lieu d'habitation ou de travail, l'on note que l'accessibilité géographique au condom, déjà assez élevée à l'étude de base (83%) n'a pas évolué entre temps (82% à l'étude d'évaluation). Cette accessibilité géographique au condom s'est toutefois améliorée dans les villes comme Bafoussam (78% vs 89%) et Boumnyebel (74% vs 85%), tandis qu'elle a régressé dans les grandes métropoles que sont Douala (86% vs 80%) et Yaoundé (85% vs 81%), ainsi que dans le septentrion représenté par Ngaoundéré (89% vs 79%).

S'agissant des comportements sexuels, on note que la prévalence des rapports sexuels à risque au cours des 3 derniers mois n'a pas beaucoup évolué entre l'étude de base et l'étude d'évaluation (72% vs 74%, avec $p<0,10$), et que dans tous les groupes cibles, cette prévalence est restée au-delà des 3 cas sur 5, partant de l'étude de base.

Utilisation des condoms

L'utilisation systématique du condom lors du dernier rapport sexuel des trois derniers mois, a légèrement diminué entre l'étude de base et l'étude d'évaluation (38% vs 35%, $p < 0.10$), notamment avec les partenaires réguliers et (34% vs 32%) et les partenaires commerciaux (83% vs 79%) mais a quelque peu augmenté avec les partenaires occasionnels (73% vs 80%, avec $p < 0.10$). Lorsqu'on considère l'utilisation systématique du condom, indépendamment du type de partenaire, on constate que cette variable a, elle aussi, diminué entre étude de base (38%) et étude d'évaluation (35%).

Instance de décision en matière d'utilisation du condom

La décision d'utiliser le condom au dernier rapport sexuel a toujours été spontanée ou conjointe dans au moins 4 cas sur 5, que ce soit à l'étude de base (88%) ou à l'étude d'évaluation (86%). Mais l'on a enregistré une diminution du pouvoir de décision en matière d'utilisation du condom chez les prostituées (92% 82%) et chez les membres de la communauté portuaire (91% vs 82%), tandis que ce pouvoir s'est légèrement renforcé chez les militaires (87% vs 90%).

Raisons de la non utilisation des condoms au cours des trois derniers mois

Les raisons de la non utilisation du condom au cours du dernier rapport sexuel des 3 derniers mois, révèlent la persistance de la confiance au partenaire comme principal obstacle à l'utilisation du condom (79%). Ce facteur était déjà le principal obstacle enregistré à l'étude de base (67%). L'aversion pour le condom reste le plus grand facteur de la non utilisation du condom au cours des rapports sexuels (12% à l'étude de base et 7% à l'étude d'évaluation).

Effet de l'exposition à la campagne de communication sur les principaux indicateurs du projet

Les données indiquent que près de la moitié des répondants ont été fortement exposés à la campagne de communication (48%) et qu'au moins deux sujets sur cinq ont été faiblement exposés (43%), ce qui implique que seulement 10% des sujets n'ont pas du tout été exposés à la campagne.

Il est à souligner d'après les mêmes données que toutes les variables de capacité relatives à l'utilisation correcte du condom augmentent significativement avec le degré d'exposition à la campagne de communication. Ainsi, en guise d'illustration, la variable relative à la capacité à démontrer avec satisfaction comment utiliser correctement un condom représente 18% chez les non exposés, 36% chez les faiblement exposés et 57% chez les fortement exposés. En revanche, on a aussi observé que plus on a été exposé à la campagne, plus on a essuyé la mésaventure d'un déchirement du condom que ce soit au cours des 30 derniers jours (respectivement, 8%, 13% et 15%) ou des 3 derniers mois (respectivement, 15% 26% et 25%).